

■ Quarante ans après la première greffe européenne du cœur, le professeur Cabrol, parrain de la Course du cœur, se souvient de l'émotion ressentie ce 27 avril 1968.



Le professeur Christian Cabrol est venu, le 2 mars dernier à Paray-Vieille-Poste, à l'invitation de l'association Carlésimo pour dédicacer son dernier ouvrage, "De tout cœur".

réponse a été très favorable et nous a encouragés à poursuivre. »

Le Républicain : *Vous et votre équipe aviez-vous conscience de réaliser une intervention pionnière, et donc exceptionnelle ?*

Professeur Cabrol : « Quand le cœur s'est remis à battre, ce fut inoubliable. L'émotion n'était pas celle d'un exploit mais celle de rendre la vie à un homme. Pendant douze années de transplantation cardiaque, ma fierté est d'avoir sauvé des malades, pas d'avoir réalisé une prouesse technique. »

Le Républicain : *De ce combat que vous menez en faveur de la vie est née l'association Adicare* que vous présidez, installée dans les locaux de l'Institut de cardiologie à Paris...*

Professeur Cabrol : « L'idée, à l'origine, était de fédérer certains services de cardiologie de

l'Assistance publique au sein d'un même pôle, facilitant ainsi la promotion du don d'organes et permettant de mutualiser la recherche. Ce projet a mis quinze années avant de voir le jour, mais nous y sommes parvenus. L'Institut de cardiologie permet la consultation, le soin et les opérations de malades du cœur et est également le siège d'Adicare. Nous y organisons des conférences, disposons de deux laboratoires de recherche et d'un pôle d'enseignement. Il ne suffit pas de soigner, il faut également prévenir. La prévention est donc une priorité. Aujourd'hui, 12 000 personnes sont en attente de greffe et même pas 5 000 personnes peuvent en bénéficier chaque année. Le cœur artificiel fonctionne bien, mais le foie ou le poumon n'ont pas cette solution alternative, il faut donc sensibiliser aux dons ! »

■ **Propos recueillis par Morgann Houriez**

**Adicare : Association pour la recherche, le développement et la diffusion d'innovation en cardiologie. Internet : www.adicare.blogspirit.com*

« L'émotion de rendre la vie à un homme »

Le Républicain : *Quel était le contexte de cette première greffe européenne ?*

Professeur Cabrol : « Elle était évidemment préparée "techniquement" depuis longtemps. La

petite équipe médicale que nous étions était très motivée. Il ne manquait plus qu'un donneur et un receveur. La greffe est toujours une urgence non programmable, qui demande

l'adhésion de tout le corps médical en présence. Ce que nous redoutions davantage était les réactions du public à cette greffe. Était-il prêt à accepter ce genre d'avancée médicale ? La